

La voix de l'Opposition de gauche

Une nouvelle stratégie de la lutte de classe liée à une nouvelle analyse du capitalisme. (3)

31.07.2013

Je vous propose un courriel que j'ai reçu ce matin et que j'ai commenté.

- *"Marx est vraiment con, il met en évidence sa fameuse loi de la baisse tendancielle du taux de profit et il ne pense même pas que les capitalistes peuvent contourner cette loi par de la pure création monétaire et ainsi assurer la pérennité de leur système !!! Heureusement, Tardieu....."*

Saint Marx priez pour eux !

Celui qui est con, ce serait plutôt celui qui confond la création monétaire correspondant à une quantité d'or, de biens matériels (actions, bons du Trésor, titres de propriété, etc.), ou du rendement d'un capital investi dans un secteur économique donné, donc en terme de profits à venir, et la création monétaire qui se passe de toutes ces conditions, contraintes ou obligations, monnaie créée à partir de rien ou sans aucun équivalent, qui ne correspond à rien en terme de biens ou valeurs matériels, d'usage ou d'échange puisque cela repose sur du vent, à moins de lui attribuer une valeur et auquel cas je m'incline. Il est vrai que l'encre et le papier ont un coût.

Celui qui est con, c'est celui qui émet un avis sur la manière dont une question a été traitée et les conclusions qu'en a tirées son auteur en refusant d'examiner les faits ou les données sur lesquelles elles reposent, donc répétons-le ici une énième fois : la création monétaire subordonnée à une obligation, une condition, une contrainte, en l'occurrence la convertibilité du dollar en or est-elle identique à la création monétaire débarrassée de cette contrainte ?

On pourrait recourir à une multitude de métaphores qui le prouveraient simplement, par exemple comparer un homme à un robot et se demander béatement pourquoi les performances du robot sont sans commune mesure avec celle de l'homme aux capacités physiques limitées, peut-on vraiment les comparer partant de là ou appartiennent-ils plutôt à deux univers totalement étrangers ou différents ?

Il faudrait préciser au moins deux points.

Tout détenteur de dollars peut très bien acheter de l'or hier comme aujourd'hui, mais il ne peut pas exiger d'un banquier, qui plus est américain, qu'il soit obligé de lui remettre de l'or en échange de ses dollars. La mesure prise en 1971 par Nixon ne concernait évidemment pas le citoyen lambda qui avait quelques économies en banque en dollar, mais les institutions financières, les autres banquiers et surtout les banques centrales des Etats qui disposaient d'important dépôts en dollar sachant que cette somme allait suivre une courbe exponentielle au cours des décennies suivantes au même titre que le développement du PIB mondial et des transactions internationales réglées en dollar essentiellement.

Cette mesure a été prise à la fois pour permettre aux banquiers Américains de mettre à l'abri leur stock d'or de la convoitise d'autres puissances, et pour se délivrer d'une contrainte qui jusqu'à présent limitait le recours à la planche à billets disons sur le moyen terme, désormais les banquiers de la Fed pourraient en fabriquer sans craindre de vider un jour leur coffre de leur stock d'or, il était définitivement à l'abri, on imagine quel soulagement ce fut pour eux, et ils pourraient inonder le marché de dollars pour mieux asseoir leur hégémonie sur l'économie mondiale.

En un siècle ils réussirent trois coups d'Etat. Le premier en 1913 en s'emparant de la banque centrale américaine et de la planche à billets, dès lors ils possédaient le monopole de la création monétaire et ils étaient maîtres de la masse de monnaie en circulation, pouvant ouvrir le robinet et créer de l'inflation et une sorte d'expansion économique à crédit, le fermer brutalement et entraîner l'effondrement du système ; le second en orchestrant la chute de Wall Street en octobre 1929 qui allait leur permettre de racheter pour une bouchée de pain des pans entiers de l'économie américaine ; le troisième en 1971 en se libérant de toute contrainte liée au capitalisme que constituait la référence à l'or, ce qui allait leur permettre de subordonner davantage encore le marché mondial au dollar, auquel toutes les autres monnaies feraient désormais référence exclusivement, ils auront même le pouvoir de fixer son cours dans chaque pays de manière à intervenir directement sur la balance des paiements des Etats, donc agir sur la politique monétaire et budgétaire des Etats, le développement de ces pays, de telle sorte qu'au fil du temps ils deviendraient des acteurs incontournables et parviendraient à dicter ou imposer le cours de leur politique économique et sociale quand ils ne parviendraient pas

jusqu'à s'immiscer à la tête d'un Etat (Grèce, Italie) ou d'une banque centrale (Grande-Bretagne, BCE). Le prochain est en cours de préparation, la réalisation du marché unique transatlantique EU-UE.

Le second point. Avec la crise dite des subprimes ils ont atteint au moins un triple objectif, rappelons que ce fut un coup de maître puisque le monde entier en est encore à croire qu'elle se serait produite accidentellement et que personne ne l'aurait vue venir, extraordinaire, mieux qu'absolument personne n'y aurait prêté la main au cours des années qui l'ont précédée, tous où presque s'en remettent à la version officielle tout comme pour les attentats du 11 septembre 2001, Al-Qaïda ou la mort de Ben Laden.

Bien entendu nos dogmatiques sclérosés n'y ont vu que le produit des contradictions du capitalisme qui effectivement se manifestèrent à cette occasion et que même les commentateurs de CNN mirent en lumière, c'est pour dire à quel point les analyses de nos soi-disant marxistes nous éclairèrent sur ce qui s'était véritablement passé et qui finalement ne les intéressait pas, ils n'ont pas cherché à savoir ce qui se tramait derrière cette crise qui explosait du jour au lendemain, il faut dire que la lecture du Capital de Marx ne leur aurait été d'aucun secours, donc ils s'abstinrent à ce jour de relier tous les éléments qui allaient remonter à la surface de 2008 à 2013 pour s'en être détournés ou les avoir niés, c'est plus simple, pour nous ressortir le même refrain sur la crise du capitalisme et patati et patata.

De notre côté, on se souviendra de la réunion qui s'était tenue aux Etats-Unis entre différents banquiers la veille de la chute de Lehman Brothers, c'était un samedi si ma mémoire est bonne, dans laquelle la discussion tournait autour de la question de savoir qui était disposé parmi eux à mettre la main à la poche, autrement dit s'il fallait sauver Lehman Brothers ou la laisser s'effondrer, alors que chacun d'entre eux savaient pertinemment comment Lehman Brothers en était arrivée à cette situation-là, en d'autres termes ils y avaient participé eux-mêmes, en réalité ce qui semble le plus vraisemblable et colle parfaitement avec l'ensemble des données en notre possession après coup, c'est qu'il avait décidé du moment où Lehman Brothers devrait être déclarée en faillite, il leur fallait juste monter un scénario crédible que les médias serviraient ensuite en boucle qui épargnerait leur responsabilité ou camouflerait que sa chute avait été orchestrée, programmée, parfaitement contrôlée à l'instar des trois tours du WTC qui avaient fait l'objet d'une démolition contrôlée à coup d'explosifs, là ils allaient faire porter le chapeau à une banque étrangère, la Bundersbank co-actionnaire de Lehman Brothers qui allait refusé de verser son obole pour sauver cette institution financière, ce que nous n'apprenons que bien plus tard et que tout le monde ou presque ignore encore aujourd'hui, tandis que, et c'est là que le scénario est digne d'Hollywood, d'autres banquiers américains qui auraient pu intervenir au dernier moment pour se suppléer à la Bundersbank qui avait fait défaut étaient en week-end et injoignables, personne n'avait leurs coordonnées parmi les banquiers présents à cette réunion, à croire qu'ils ne s'étaient jamais rencontrés ou qu'ils ne se connaissaient même pas, on parle des banquiers de la Fed notamment, c'est grotesque, oui mais plus c'est gros mieux cela passe pour la vérité, et c'est ainsi que les uns et les autres se couvrent.

Le monde entier goba leur fable, s'attardant sur le surendettement et l'insolvabilité des ménages américains qui aurait fait l'objet d'une manipulation afin de freiner et camoufler la crise du capitalisme qui sévissait aux Etats-Unis pour ne pas affoler les investisseurs et le marché, le secteur immobilier étant un secteur clé de l'économie américaine. Bref, c'est ce malheureux capitalisme auquel les masses sont subordonnées qui était en crise et il a essayé de s'en sortir comme il pouvait, qui pourrait lui en vouloir, pour un peu après tout à sa place on aurait agi de même manière et la boucle du conditionnement des masses était bouclée. Au passage, je ne nie pas l'existence de la crise du capitalisme, je montre simplement comment les banquiers la manipule et s'en sortent très bien.

Sauf que voilà, le surendettement des ménages américains et l'insolvabilité à laquelle il allait donner lieu, la chute du cours des valeurs immobilières étaient parfaitement prévisibles, sauf pour nos détracteurs qui refusent d'en tenir compte ou plutôt qui sont d'une terrible mauvaise foi, au point que les banquiers s'employèrent à le camoufler le plus longtemps possible, en plusieurs étapes, au départ en se livrant à la titrisation de titres dans lesquels leurs actifs (pourris) étaient associés et dissimulés, et pour terminer la gigantesque spéculation à laquelle ils se livrèrent à la baisse sur ces titres et qui allait être à l'origine de la "chute" de Lehman Brothers, terme dès lors inapproprié et qui allait lors rapporter des dizaines de milliards de dollars.

Plus tard, ils se partagèrent la dépouille de Lehman Brothers à bon compte avec l'argent reçu de la Fed à un taux proche de zéro, une excellente opération (achevée tout récemment seulement) avec l'argent qu'ils avaient fabriqué eux-mêmes et qu'ils s'étaient distribués, des milliers d'investisseurs furent ruinés, des millions d'Américains notamment de la classe moyenne perdirent leurs maisons, derrière les banques allaient récupérer leurs maisons pour une bouchée de pain et les revendre en réalisant une plus-value intéressante quand ce n'était pas la Fed qui se chargeait d'organiser cette opération fort juteuse, la Fed qui au passage allait secourir (notamment) Fannie Mae, Freddie Mac et AIG via le Trésor américain qui généreusement allait lui verser des intérêts, la dette de l'Etat fédéral explosant, mais le vieux capitalisme tenant bon, l'essentiel étant sauvé...

Dès lors on était en droit de se demander si un jour une crise pourrait échapper à leur contrôle et créer les conditions indispensables à une révolution, non ? Nos détracteurs ont décrété que cette question était tabou, hors de propos, pensée unique oblige, oui, dans nos rangs.

On pourrait ajouter un troisième point.

Les banquiers de la Fed créent de la monnaie à partir de rien et sans contrepartie. Un autre banquier crée aussi de la monnaie quand il vous prête 200.000 euros pour acheter un appartement, il n'a pas cette somme, mais il peut la créer en échange de la valeur de votre appartement, c'est la caution ou la contrepartie qu'il doit présenter à la banque centrale pour être autorisée à réaliser cette opération. Vous saisissez la différence.

Si vous ne pouvez plus rembourser votre banquier, il devient lui-même insolvable, il va donc se payer ou récupérer son argent en saisissant votre appartement qu'il va revendre. Si le cours de l'immobilier à continuer de grimper ou que votre appartement est encore en bonne état, il va retrouver ses billes et s'en sortir, par contre si le cours de l'immobilier s'est effondré ou que votre appartement n'a pas été entretenu et nécessite d'important travaux, il va devoir le revendre en dessous de sa valeur initiale et il risque d'essuyer une perte, d'autant plus si vos premières traites ne couvraient que les intérêts que vous lui deviez et qui faisaient l'objet d'une comptabilité à part ou alors il a déjà dépensé cette somme ou il l'a affectée à un autre poste ou titre.

Votre banquier ne vit pas de votre avoir ou bien mais des intérêts attenants à l'argent qu'il vous prête pour l'acquérir, car si les 200.000 euros correspondaient au prix de vente de votre appartement, il les a réglés au vendeur, ils ne sont pas partis dans sa poche, par contre pour que son bilan soit équilibré, ils sont inscrits à son bilan en tant que passif ou dette, et figurent à la ligne actif de son bilan, disons temps que vous êtes solvable ou que votre appartement conserve cette valeur.

Ainsi un banquier autres que ceux de la Fed n'ont pas le pouvoir de créer de l'argent à partir de rien ou sans contrepartie, leur fonctionnement est donc totalement différent, il n'a absolument rien à voir, les premiers n'ont de compte à rendre à personne, les seconds sont tenus de présenter un bilan comptable au ministère des Finances ou de l'Economie et à leur banque centrale, les seconds en produisent un également mais en tant que juge et partie, ils y inscrivent ce qu'ils veulent, personne ne peut intervenir dessus, pas même le président des Etats-Unis.

Lorsqu'en 1974 si je ne me trompe pas, la petite-fille de Roosevelt leur demanda des comptes sur l'or qu'ils avaient confisqué aux Américains au cours des années 30, ils lui répondirent qu'ils n'avaient de compte à rendre à personne et que personne ne devait savoir combien il y avait dans les coffres de Fort Knox, ils allèrent jusqu'à prétendre qu'ils n'en savaient rien eux-mêmes, alors qu'il existait un règlement stipulant que chaque année ils devaient rendre public un rapport ou un document recensant les différentes transactions qui avaient eu lieu au cours de l'année précédente ou l'état du stock d'or au moment de sa rédaction.

Ce n'est que quelques exemples parmi tant d'autres qui illustrent le pouvoir que concentrent entre leurs mains les banquiers de la Fed et qui échappe à tout contrôle, qu'on le veuille ou non et qui est un fait avéré, prouvé et sans équivalent dans l'histoire du capitalisme. Encore une fois, nos détracteurs peuvent le nier, cela ne change absolument rien à la réalité que nous avons décrite et surtout cela n'infirme en rien notre théorie, de toutes manières ils n'ont pas d'autres moyens pour s'y opposer ou tenter de la discréditer.

Leur réaction est intéressante, car elle témoigne de leur refus de reconnaître un fait réel, matériel, objectif, de sortir d'une lecture du marxisme qu'ils agitent comme un fétiche et qu'ils ont transformé en dogme froid et insipide, alors que de mon côté, je n'ai pas remis en cause l'analyse de Marx ou de Lénine sur le capitalisme, j'ai simplement essayé de l'enrichir. Mais même cela ils ne veulent pas en entendre parler, ils veulent me faire passer pour un révisionniste du marxisme pour prouver qu'ils auraient raison contre une évidence qui s'impose à nous et que chacun peut vérifier de son côté. Ce qu'ils ne peuvent pas admettre en dernière analyse, c'est que leurs dirigeants se soient fourvoyés sans cesse depuis la mort de Trotsky ou qu'ils aient été incapables d'intégrer dans leur analyse de la situation les modifications intervenues au sein du capitalisme.

Je savais pertinemment qu'en employant cette formule de nouveau système économique, les esprits sclérosés allaient se jeter dessus comme une proie facile à dépecer. J'ai eu beau préciser que ce nouveau système économique fonctionnait en parallèle avec le vieux système capitaliste qui demeurerait en place, j'ai eu beau ajouter que les rapports entre les classes reposaient toujours sur ce dernier, j'aurais pu émettre mille réserves ou entourer cette formule de mille précautions que mes détracteurs n'en auraient pas tenu compte, ce qu'ils prouvent ici, je les en remercie au passage, ils sont les propres fossoyeurs de leur entreprise de faussaire, personne ne leur témoignera la moindre crédibilité dans l'avenir, s'il leur en restait, très peu apparemment ou qui demande à être prouvé. Contrairement à eux qui éructent des jugements à l'emporte-pièce, je pars des faits, en voici un autre que j'ai sous le coude. Il est tiré de l'article *Crise systémique : le retour ?* du 24 juillet publié sur le portail Mondialisation.ca

- "Nous assistons à la formidable concentration du secteur bancaire! Aux USA, le nombre de banques est ainsi passé de 13400 le premier janvier 1988 à 5,984 en mars 2013. (Source : Research.St Louis Fed)"

Eh oui, le monde ne s'est pas fait en un jour et la Fed peut être toute puissante, tout comme nous lors de notre intervention dans la lutte de classe ou pour mener notre combat politique, elle doit faire avec la société et le monde tels qu'ils sont, voilà quelque chose que notre détracteurs à l'esprit étroit ne peuvent pas concevoir. A travers cette info, ce fait précis, matériel, objectif, connu, vérifiable, il apparaît clairement que le cercle de banquiers intervenant dans l'économie financière ne cessent de diminuer pour arriver à se confondre avec une oligarchie restreinte mais au pouvoir

toujours plus étendu, contrôlant mieux tous les rouages de l'économie, ce qui est impossible avec des milliers d'intervenants ou lorsque le pouvoir est dilué.

Allez ne soyons pas avare d'arguments, voici deux faits tout frais d'hier qui confirment l'étendu du pouvoir sans partage de l'oligarchie financière américaine ou des banquiers de la Fed :

- JPMorgan paye 410 millions de dollars pour solder des poursuites - AFP 30.07

- La banque américaine JPMorgan Chase a annoncé mardi le versement de 410 millions de dollars pour solder des poursuites du régulateur américain de l'énergie (FERC) qui l'accusait de manipulation des prix de l'électricité. AFP 30.07

- Etats-Unis: Wyeth (Pfizer) paye pour solder des poursuites - AFP 30.07

- Wyeth, filiale du groupe pharmaceutique américain Pfizer, va payer 490,9 millions de dollars pour solder des poursuites du gouvernement qui l'accusait d'avoir fait la promotion d'un médicament pour des usages non autorisés, a annoncé mardi le département de la Justice. AFP 30.07

Ils font les lois, ils les enfreignent ou les contournent, éventuellement parce qu'ils sont bons joueurs, ils reconnaissent être des gangsters, ils s'en foutent, tout le monde le sait et la vie continue comme avant, ils paient une amende ridicule et on n'en parle plus, pendant ce temps-là tous leurs concurrents potentiels ou tous ceux que leurs lois visaient et qui n'ont pas forcément les moyens financiers de s'en sortir vont être broyés s'ils résistent, rachetés ou absorbés dans le meilleur des cas, disparaître dans tous les cas et le tour est joué.

Attendez, il y en a, les mêmes qui remettent en cause ma théorie, qui vont soutenir que la justice serait indépendante aux Etats-Unis, tout comme les institutions qui ne seraient pas aux mains des banquiers de la Fed, que ce serait une démocratie, que la Constitution protégerait les droits des citoyens. Un peu de sérieux, c'est comme lors des dernières élections présidentielles aux Etats-Unis, je crois que c'est le portail Slate.fr qui avait pondu un article dans lequel ils donnaient la liste des contributeurs financiers aux deux candidats, Obama et Romney, le candidat républicain ayant obtenu le soutien de banquiers et le candidat démocrate ayant obtenu celui de multinationales et d'université, le rédacteur de cet article en déduisait qu'Obama ne méritait pas le même traitement que son concurrent, bref, qu'il était plus présentable, c'était en fait une pure manipulation puisqu'aux conseils d'administrations de ces multinationales et universités on trouvait les mêmes banquiers ! Je vais vous dire un truc, les arguments de mes détracteurs sont du même tonneau, aussi malhonnêtes.

Poursuivons la lecture très instructive de ce courriel.

- *"Que de confusions entre production de valeur et circulation de valeur ! Pourquoi d'ailleurs prendre des risques et ne pas créer suffisamment d'argent pour tous (un peu plus bien sûr pour les capitalistes eux-mêmes!) et ainsi éviter toute révolution , la période historique ne serait plus celle des guerres et des révolutions mais celle du communisme (tous les besoins satisfaits grâce aux planches à billets) sous direction des capitalistes eux-mêmes!!! Pourquoi n'y pensent-ils donc pas ? Et sans doute que les trotskystes sont-ils complices puisqu'ils laissent faire les banquiers, sans même les dénoncer!"*

Quand on dit "confusion", on explique en quoi, on le démontre, sinon on se tait ! Il y a pire que l'ignorance, la malhonnêteté intellectuelle qui elle est incurable.

On a expliqué plus haut et dans d'autres articles depuis quatre jours, que bien que les banquiers de la Fed disposent du monopole de la création monétaire et du contrôle de la masse monétaire en circulation sans avoir de compte à rendre à personne, ils ne peuvent pas intervenir dans le vieux monde capitaliste comme ils le voudraient ou pour y faire n'importe quoi, c'est une contradiction avec laquelle ils doivent faire avec, par ailleurs ils poursuivent un objectif bien précis qui n'a évidemment absolument rien à voir avec ce que l'auteur de ce courriel avance ici, et auquel il n'a rien compris ou qu'il refuse plutôt d'admettre. Je suis absolument certain que si on évoquait devant lui leur projet eugéniste, les recherches auxquelles ils se livrent dans ce domaine à coup de centaines de millions ou milliards de dollars, il nous rigolerait au nez en nous traitant de malade, de dingé, c'est comme Haarp dont ces braves petits camarades "trotskistes" n'ont jamais prononcé le mot de peur de se brûler la langue, alors qu'il a fait l'objet de plusieurs rapports au Parlement européen, ils sont encore plus obscurantistes que les curés, les rabbins et les imans réunis et même certains députés européens ! Allez savoir, à notre époque c'est peut-être devenu une qualité !

Il écrit : *"Pourquoi d'ailleurs prendre des risques et ne pas créer suffisamment d'argent pour tous (un peu plus bien sûr pour les capitalistes eux-mêmes!) et ainsi éviter toute révolution"*. Qui vous a dit que vous et moi devrions faire partie du nouvel ordre mondial qu'ils ont imaginé ? Certainement pas moi. Mais c'est vrai que vous en ignorez tout, ce serait du domaine de la politique fiction ou de la théorie du complot. Ensuite je me suis acharné à vous expliquer que malgré leur pouvoir ou le système financier qu'ils ont créé, ils demeureraient sous l'emprise du vieux système capitaliste, mais

apparemment vous ne retenez de ce que j'ai écrit que ce qui vous intéresse pour mieux me contredire. Un milliardaire pourrait dépenser tout l'or du monde pour faire de son rejeton un génie qu'il n'y parviendrait pas forcément.

Quant à la révolution qu'on nous sert à toutes les sauces, chacun sait qu'elle n'a aucune chance de vaincre dans les conditions actuelles, alors je ne pense pas que cela les empêche vraiment de dormir. Que les choses ne se passent pas exactement comme ils les avaient prévues, c'est autre chose que j'ai évoqué à plusieurs reprises, j'ai même insisté sur le seul facteur qu'ils ne pouvaient pas contrôler entièrement ou qui demeurerait imprévisible pour eux, le comportement des masses, car dans le cas contraire on devrait tout de suite abandonner le combat pour le socialisme.

Vous qui vous dites trotskistes, je vous invite à lire ou relire attentivement le recueil de textes de Trotsky intitulé *Défense du marxisme*, dans lequel il indiquait à plusieurs reprises les conditions qui pourraient un jour exister et qui remiseraient le socialisme au rang d'utopie, car lui contrairement à vous n'était pas borné et analysait le développement de la situation en partant des faits, de tous les faits et pas seulement ceux qui l'intéressaient, il avait envisagé qu'une monstrueuse bureaucratie mondiale pourrait un jour gouverner le monde une fois le prolétariat mondial réduit en esclavage, pour lui ce n'était pas impossible que cela se produise en se demandant même si nous pourrions nous en remettre un jour. Cette hypothèse est en train de se mettre en place ou de se réaliser sous nos yeux, pas de la manière dont il l'avait imaginée certes, et vous, vous le niez, vous prêtez aux capitalistes ou plutôt à l'oligarchie financière des intentions qui n'ont jamais été les siennes.

Ce que vous ne voulez pas comprendre ce n'est pas que l'oligarchie financière ne pourrait pas agir sur les crises ou faire en sorte de les éviter, depuis 2008 elle n'a cessé de démontrer le contraire, mais cela aussi vous l'évacuer avec mépris d'un geste de la main, elle n'y tient pas, son objectif n'est pas que les peuples s'en sortent, mais qu'elle avance sur la voie qu'elle s'est tracée qui conduit à leur mise en esclavage ou leur liquidation pure et simple, elle s'en sert, les manipule et intervient quand effectivement un risque apparaît pour ses intérêts. L'oligarchie financière doit faire face à un obstacle de taille, le développement de la population mondiale qu'elle a encouragé, si je vous dis pour plus tard mieux l'asservir et la réduire, vous allez encore me prendre pour un fou.

Je vous donne une info qui date d'hier qui matérialise cette difficulté, je vous ferais remarquer au passage qu'une fois de plus je ne prétends pas qu'ils auraient gagné la partie en m'appuyant sur un fait :

- D'avril à juin, l'économie sud-africaine est parvenue à créer 100.000 emplois (+2,0% sur un an). Mais la population active ne cesse de croître, plus vite (+2,9% au deuxième trimestre sur un an à 18,44 millions). AFP 30.07

Et cette tendance est valable dans tout le Maghreb, le Moyen et Proche-Orient, l'Afrique et l'Asie, en parlant vulgairement si vous me le permettez, nos banquiers ne sont pas sortis de la merde. Je le répète, ils doivent composer avec la réalité qui elle se situe dans le cadre du vieux système capitaliste.

J'observe simplement que jusqu'à présent le prolétariat a été incapable de se doter d'une nouvelle direction, nulle part dans le monde, et que c'est le résultat d'une analyse de la situation erronée, parce que nos dirigeants refusent obstinément de regarder la réalité en face, de prendre en compte la totalité des facteurs et des rapports en présence ou qui se sont développés depuis les années 70, dont le pouvoir gigantesque et sans partage de l'oligarchie financière, principalement les banquiers de la Fed.

Vous imaginez que si les banquiers de la Fed avaient le pouvoir de faire le bonheur de l'humanité et le leur avec ils n'hésiteraient pas un instant à recourir à cette solution, mais c'est là commettre un erreur fatale et mal les connaître, ceci expliquant cela, vous me faites dire ce que je n'ai jamais dit, le procédé est malhonnête mais ne m'étonne pas. Ils ne peuvent concevoir leur pouvoir qu'en asservissant le reste de l'humanité, pouvoir qu'ils veulent exclusif, sans partage, absolu et surtout définitif, éternel, c'est peut-être dingue, mais c'est ainsi il faudra vous y faire. Et le vieux système capitaliste alors ? Ils envisagent de le détruire, c'est leur ennemi, ils ne peuvent pas le conserver puisqu'il porte en lui sa négation, le socialisme, synonyme de sa destruction au profit de l'humanité débarrassée de l'exploitation de l'homme par l'homme, de l'argent, des bourses et banques. Le système capitaliste l'ennemi de l'oligarchie financière, on ne vous demandera pas de faire l'effort intellectuel de le concevoir puisque c'est au-dessus de vos forces apparemment. Tous les jours vous en avez la preuve, à quoi bon.

Vous concevez très bien que l'oligarchie financière à travers la concentration du capital, la socialisation et la rationalisation à l'extrême des moyens de productions réalise les objectifs du socialisme sur le plan économique, et qu'au-delà il s'achemine vers la liquidation des Etats, des frontières, de classes, de la démocratie et même de la politique, objectif commun au communisme, mais vous ne comprenez pas ou vous ne voulez pas admettre par quel moyen elle compte y parvenir, or si on veut lui ôter son pouvoir, c'est pas là qu'il faut commencer, en s'y refusant il est impossible de déterminer une stratégie politique pour la combattre et la vaincre, pour définir les conditions qu'il sera nécessaire de réunir pour prendre le pouvoir, vous pouvez vous accrocher à votre conception de la lutte des classes, elle est en grande partie obsolète, incohérente et ne sera jamais en mesure de permettre de construire le parti et de rassembler des millions de travailleurs. Là, je vais vous achever, vous savez ce qui légitime le pouvoir des banquiers ? Le parti bolchevik, le parti de Lénine, l'Etat et le gouvernement dirigé par le parti communiste des léninistes, j'y reviendrai

dans un autre article où je ferai la peau à J. Sapir qui a affirmé dans un article que la chute du parti bolchevik était dû à l'absence de démocratie en Russie au lendemain de la révolution d'Octobre, encore un qui a tout compris... de travers.

Vous citez les trotskistes, on ne peut pas dire qu'ils aient brillé par leur perspicacité depuis la mort de Trotsky. Sans le savoir Lambert avait commis une vérité en disant au fils de P. Broué qu'il devait être encore le seul à croire que la révolution pourrait survenir à brève échéance. En fait il témoignait de sa propre capitulation politique ou son incapacité à analyser la situation ou les deux à la fois, dans le cas contraire il aurait développé une stratégie en direction des masses pour construire le parti, l'implanter profondément dans tous les couches des masses exploitées, en tenant compte des modifications intervenues au sein du capitalisme et de la société, tout en demeurant fidèle au léninisme qu'il a sabordé (PCI) en 1985 au profit d'un parti calqué sur la SFIO sans avenir, le POI.

Les capitalistes ont désormais à leur disposition une multitude d'instruments pour diffuser leur idéologie néolibérale, leur propagande, manipuler ou conditionner les masses, comme jamais dans le passé, elle est omniprésente et s'infiltré absolument partout, et vous, vous prétendez pouvoir la combattre en recourant aux mêmes méthodes qu'autrefois, en tenant le même discours aux masses, non mais, écoutez-vous un instant, c'est grotesque, c'est bien simple, quand je tombe sur un article ou un tract du POI, du NPA, de LO ou même du PCF, au bout d'une ligne j'arrête, je n'en peux plus, j'étouffe, c'est insipide au possible. J'en ai parlé à plusieurs ex-militants de l'OCI ou du PT qui refusent désormais de lire Informations ouvrières, même gratuitement, ils ne veulent pas, c'est une torture pour eux, pour un peu ils me soupçonneraient de rouler pour le POI et de leur raconter des histoires, donc je ne rêve pas. Certains m'ont livré des expériences qu'ils ont vécues avec ces différents partis mais aussi le PG au cours des dernières années, ils en sont sortis dégoûtés au possible, pétrifiés d'angoisse, l'horreur m'ont-ils dit, vous pouvez ajouter la Libre Pensée, je les ai écoutés patiemment, c'était au téléphone, et en moi-même je me suis dit : mais quel gâchis, quel terrible gâchis, on n'y arrivera donc jamais, j'avais mis mes espoirs dans le POI. Vous devez vous dire que je me régale là, et bien au contraire j'en suis bouleversé, je n'en dors pas la nuit, j'en fais des cauchemars, cela me rend malade, car je connais la valeur de ces militants.

Pour conclure aujourd'hui, contrairement à vous je n'ai pas un esprit étroit et borné, si j'étais croyant j'ajouterais : que dieu m'en garde ! je ne suis pas définitivement accroché à cette formule de nouveau système économique, qui servait juste à indiquer qu'on était en présence d'un mécanisme qui ne répondait pas aux lois du capitalisme, qui fonctionnait selon ses propres lois indépendamment du système capitaliste depuis 1971, qu'il interférait avec le fonctionnement du capitalisme, qu'il le pénétrait pour mieux en prendre le contrôle et le détruire selon une stratégie précise. C'était une manière de signaler que la quantité s'était transformée en qualité au sein de l'économie capitaliste au point de déboucher sur autre chose de totalement différent, nouveau. Evoquer la financiarisation à outrance du capitalisme n'était pas suffisant ou ne permettait pas de traduire cette mutation, ce bouleversement. On peut imaginer une autre formule plus appropriée, cela ne me dérange pas.

La question que je voulais poser à l'ensemble du mouvement ouvrier était celle-ci :

Etant donné que la stratégie du capitalisme a subi une importante modification, ne faudrait-il pas modifier la nôtre avant qu'il ne soit trop tard ? Désolé de parodier Trotsky, les trotskistes ne m'en voudront pas n'est-ce pas, ils ont sans doute oublié ou ne veulent pas admettre que je le suis aussi, pour eux je suis un renégat pour avoir osé ajouter une page au marxisme, une prétention qu'ils me refusent, car eux seuls détiennent la vérité, je leur laisse volontiers ce privilège.

Je n'ai peut-être pas été suffisamment précis ou explicite dans mes derniers articles, je m'en excuse par avance, je suis complètement crevé après ces années de boulot intense et déjà usé physiquement à 57 ans, j'ai besoin de repos et je ne vois quand je pourrai en prendre.

Demain j'ajouterai une nouvelle contribution. On va creuser notre sujet.